

INTERVIEW P. 18 ET 19

Oguchi Onyewu:
« Je veux laisser une trace à Virton »



ATTENTAT EN NORVÈGE P. 16

Plusieurs personnes tuées à l'arc à flèches



EN LUXEMBOURG P. 4

Condamné à 20 ans de prison, il raconte sa réinsertion



N°1 en Belgique francophone

La Meuse

Jeudi 14 octobre 2021 - N° 277 - 2,10 € - LUX: 2,20 € Le Quotidien du Luxembourg

A L'EURO SPACE CENTER DE TRANSINNE P. 6

Ils ont rencontré un cosmonaute



Des élèves de sixième primaire de Libin ont pu échanger avec le cosmonaute russe Sergueï Riassanski

EXCLUSIF P. 13

Le pass sanitaire wallon recalé!



L'Autorité de Protection des Données s'interroge à propos de l'utilisation du CST sur l'ensemble de la Wallonie



LE GOUVERNEMENT WALLON POURRAIT REVOIR SA COPIE

EXCEL MOUSCRON P. 21

Enzo Scifo insulte un supporter:

« Dégage, pouilleux! »



ÇA SE DURCIT P. 12

Lidl : la grève se prolongera jusqu'au week-end



FOOTBALL P. 27

P3E : à 42 ans, Cédric Polet (Bomal) marque toujours autant



A MARCHÉ DEPUIS TROIS ANS P. 8

Déjà 16 millions d'euros investis



André Bouchat veut continuer à investir dans sa commune



OUVERTURE D'UN 8^{ème} POINT DE VENTE À VERVIERS



600 OCCASIONS ET 400 NEUVES
30 MARQUES EN STOCK



VENTE et ACHAT

Tél. : 063/33 90 45 (PROXI SOCO)
Tél. : 084/39 04 44 (PROXI SOCO)
Tél. : 061/55 90 37 (PROXI SOCO)

Ouvert les DIMANCHES
(de 14h à 18h)

LIBIN

Ils ont rêvé de l'espace avec un cosmonaute russe

Et si le prochain Belge dans l'espace venait de Libin ? Les candidats étaient nombreux ce mercredi

Une rencontre exceptionnelle s'est déroulée ce mercredi entre les élèves de sixième primaire de Libin et l'astronaute russe Sergueï Riadzanski. Son expérience a permis de faire rêver les écoliers l'espace d'une bonne heure. Les jeunes ont ensuite pu poser toutes leurs questions.

Ce mercredi matin, dans la salle de l'Euro Space Center, un quadrangulaire se tient de longues minutes debout, presque immobile, devant un mur décoré de l'image d'un astronaute dans l'espace. Absorbé par le cliché extraterrestre, il brise le silence : « Je ne sais pas si je suis cet astronaute ou si l'agit de mon ami lors de notre voyage spatial. »

Presque émerveillé par le cliché, Sergueï Riadzanski en a pourtant vu défiler des images durant ses deux voyages de six mois au sein de la Station spatiale internationale (ISS). « J'ai participé à deux missions dans l'espace. J'en ai profité pour prendre plus de 315.000 photographies de tout ce que je pouvais voir depuis l'espace. Et je vous l'assure, la terre est ronde ! », sourit le Russe débarqué depuis Moscou pour trois jours en Belgique dans le cadre des 60 ans du premier homme dans l'espace, Youri Gagarin.

Le moment suspendu que vivent les sixièmes primaires de Libin les laisse rêveur. Scotchés au fond de leur siège, ils contemplant cette prise de hauteur que seuls quelques hommes ont saisie de leurs propres yeux. L'île de Pacques, l'Italie, les Seychelles, une tornade, un coucher de soleil, une ferme en forme de guitare, perdue dans les champs, ou encore Moscou et sa maison... Depuis l'espace, les angles de vue se déclinent à l'infini. « J'ai envoyé la photo de notre maison à ma femme puis lui signaler que je voyais tout », glisse-t-il en clin d'œil.

Devant un public conquis à sa

cause, à la question « Qui veut devenir astronaute ? », des dizaines de doigts se lèvent. « Eh bien sachez que pour à part, ce n'était pas un rêve de m'envoler dans l'espace », remarque Sergueï. « Je me

Cette rencontre organisée à l'initiative de la Maison de Russie à Bruxelles a permis de susciter des vocations pleines d'apesanteur

suis d'abord formé à la biologie, puis je me suis entraîné, tous les jours ! J'ai passé des centaines d'exams. J'ai décroché mon diplôme et mon professeur m'a averti que jamais je ne pourrais voler. Mais je me suis accroché. J'ai fait preuve de patience et des années plus tard, je peux dire que j'ai réalisé deux voyages dans l'espace », se remémore-t-il. « On a pour habitude de se fixer des li-

mites. Mais ce sont elles qui nous freinent. Il faut essayer, être persévérant, parce que finalement tout peut arriver. »

Il poursuit : « Lorsqu'on est dans l'espace, on se rend compte plus encore que les frontières ne sont que des constructions. Qu'elles soient mentales où physiques, nous pouvons tous les dépasser. » Ce message d'espoir se complète de celui de la nécessité d'être exigeant avec soi-même pour atteindre ses rêves les plus fous : « J'ai dû réaliser des épreuves intenses. Je ne pensais pas qu'il était possible de rester trois jours sans dormir. Lorsqu'on le fait, on se demande pourquoi on n'en ferait pas un quatrième. Puis j'ai dû apprendre à survivre dans tous les contextes. Sans oublier la nécessité de s'entraîner physiquement tous les jours et d'étudier sans relâche. »

Si cette rencontre organisée à l'initiative de la Maison de Russie à Bruxelles a permis de susciter des vocations pleines d'apesanteur, elle aura également le don d'offrir des perspectives et des valeurs universelles à cette chancelle jeunesse. **CLÉMENT GLENER**



À 10 ans, Chloé rêve d'être astronaute © C.G.



Une superbe opportunité pour ces jeunes élèves. © C.G.

Voici toutes les questions des enfants

Après une présentation qui leur en a mis plein les yeux, les élèves de sixième primaire ont pu poser toutes leurs questions à l'astronaute. En voici un condensé :

>Que mange-t-on dans l'espace ? Des aliments lyophilisés que l'on mélange à de l'eau, puis des conserves qu'il ne reste plus qu'à ouvrir. »

>Comment se sent-on lors du décollage ? « C'est impressionnant, cela fait peur car nous connaissons les risques que cela suggère. Mais nous sommes parfaitement préparés et nous connaissons tous les missions qui nous sont attribuées. »

>Comment va-t-on à la toilette ? « C'est comme sur terre, sauf que cela se présente sous la forme d'un gros aspirateur. »

>Et dans l'espace, fait-il froid ?

« La température est variable, c'est le moins que l'on puisse dire. En journée, lorsque le soleil est présent, il fait plus 100°. Et lorsque la nuit est là, il fait moins 100°. Mais cela reste différent de la température que l'on peut connaître sur terre puisque c'est le vide dans l'espace. »

>Peut-il y avoir des épidémies dans l'espace ? « Cela semble peu probable puisque nous devons réaliser une quarantaine de quinze jours avant le décollage, puis nous restons en vase clos le reste de la mission. »

>Mais peut-on être malade ? « Tout à fait. Nous devons d'ailleurs être formés pour intervenir depuis l'espace. J'ai dû m'occuper des dents de mes col-

lègues et j'ai dû en opérer un. »

>Que ressent-on lorsqu'on rentre sur terre ? « Mes proches m'ont beaucoup manqué. Puis c'est le plaisir de pouvoir retrouver sa maison et de prendre une bonne douche. »

>Finalement, avez-vous apprécié vos voyages dans l'espace ? « Ce n'est que du bonheur lorsque l'on est en orbite. Ces expériences ont été extraordinaires, donc si vous avez l'occasion, n'hésitez pas à vous lancer dans l'avenir. »

>Moi aussi je voudrais devenir astronaute... « Je n'ai qu'un conseil à te donner : travaille bien à l'école, fais beaucoup de sport, sois persévérant et surtout écoute bien tes parents. » **C.G.**

ARLON

Il n'y aura pas de patinoire cet hiver sur la place Léopold



Pour patiner à nouveau, il faudra attendre un prochain hiver. © D.R.

Comme l'hiver dernier, il n'y aura pas de patinoire sur la place Léopold à Arlon, annonce l'Acia. Il n'y aura pas non plus de grand chapiteau pour le Marché de Noël solidaire, mais des chalets. Tous les hivers, les amateurs de glisse se donnent rendez-vous à la patinoire d'Arlon, qui s'installe pour un bon mois sur la place Léopold. Malheureusement, l'an dernier, les mesures sanitaires d'application dans

le cadre de la pandémie de Covid-19 n'ont pas permis de sortir les patins. Cela ne sera pas le cas non plus cette année, annonce l'Acia, l'Association Commerciale et Industrielle d'Arlon. « Nous devons nous adapter avec le Covid. Il est toujours préférable d'éviter les grands rassemblements », explique la présidente Catherine Arnold. « Et puis, nous souhaitons changer de formule pour le marché de

Noël. Il n'y aura pas de grand chapiteau comme d'habitude mais des chalets individuels répartis sur la place Léopold. Cela se fera sur deux week-ends. Nous souhaitons aussi laisser des places de parking près du centre-ville pour les clients. Les commerçants en ont besoin en cette période de l'année », poursuit-elle. « Et puis, il reste une inconnue : celle de la date du début des travaux de la place Léopold. Habituellement, la patinoire reste installée jusqu'à la mi-janvier. Si c'est pour devoir démonter la patinoire plus tôt, ça ne vaut pas la peine ». L'Acia a aussi plusieurs autres projets d'événements en préparation. Et d'ici Noël, plusieurs animations seront organisées dans le chef-lieu. Rendez-vous le 30 octobre pour Halloween et le 23 novembre pour la venue de saint Nicolas. **MÉLODIE MOUZON**

NEUFCHÂTEAU

Le président du CPAS démissionne

Christophe Vangoethem a annoncé la démission de son poste de président du CPAS de Neufchâteau ce mercredi. La décision sera validée lors du prochain conseil communal. Le Chestrolais, membre de la « 3e Piste » en 2018, a fait ce choix pour des raisons de santé.

Depuis le début de la crise sanitaire, de nombreux mandataires ont fait le choix de faire un pas de côté dans leur vie politique. D'autres ont décidé de tirer un trait complet sur cette fonction. Les exemples de ces derniers mois sont légion. Aujourd'hui, c'est au tour de Christophe Vangoethem, le président du CPAS de Neufchâteau, d'annoncer sa démission. Il a annoncé la nouvelle sur les réseaux sociaux ce mercredi, évoquant un problème de santé. « Celle-ci s'est fort dégradée ces derniers temps. J'ai donc décidé de revoir mes priorités et, logiquement, de démissionner de mes mandats de président et

de conseiller du CPAS. Je resterais en place jusqu'au prochain conseil communal. » Contacté, le Chestrolais explique que cette décision était nécessaire. « J'ai subi plusieurs opérations au niveau du cœur. Début août, j'ai été hospitalisé pour les mêmes raisons. Mon cardiologue m'a demandé de limiter tout ce qui pouvait générer du stress et de l'anxiété. La politique étant ce qu'elle est, j'ai bien dû me résoudre à faire ce choix. »

UN MEMBRE DE LA 3E PISTE ?

Pour le moment, aucun remplaçant n'a été désigné pour succéder à Christophe Vangoethem. « Il serait toutefois logique qu'il s'agisse d'un membre de la « 3e Piste », note le futur ex-président du CPAS. « Il s'agissait de mon premier mandat politique. Qu'est-ce que j'en ai retenu ? Je crois que d'une manière générale, on ne se rend pas compte de la mi-



En place jusqu'au prochain conseil communal. © D.R.

sère qui peut nous entourer. De la précarité qui règne dans certaines familles. Je retiens également la gestion de la crise sanitaire et les retombées de celle-ci avec notamment l'explosion des demandes de revenus d'intégration sociale, surtout pour les étudiants. » **SIMON MARTIN**